



Des acteurs responsables du développement s'expriment

Trois questions à nos dirigeants d'entreprise



**Pierre-André
de Chalendar,**
PDG
de Saint-Gobain

Pour Saint-Gobain, l'environnement est-il un axe stratégique de croissance ?

Bien entendu ! On peut déjà rappeler qu'en France, le chauffage des bâtiments représente aujourd'hui, à lui seul, près de 30 % de la consommation totale d'énergie. Donc rien de significatif en matière d'économie d'énergie ne pourra être réalisé sans une action massive dans le bâtiment. Saint-Gobain développe des solutions pour répondre aux exigences des réglementations thermiques issues du Grenelle de l'environnement, et pour aller d'ores et déjà plus loin, vers la maison passive par exemple. Nos marchés, notamment en pays matures, sont tirés par le renforcement des exigences de performance thermique. Que ce soit avec des vitrages toujours plus performants (1/3 des vitrages que nous vendons en Allemagne dans le secteur résidentiel sont des triples vitrages), avec des solutions d'isolation intérieures et extérieures, pour ne citer que ces exemples, Saint-Gobain apporte une réponse industrielle à ces exigences environnementales.

Nous sommes convaincus que la demande pour des produits énergétiquement performants augmentera, que ce soit dans le neuf ou la rénovation. Les économies d'énergie et la protection de l'environnement dans le bâtiment sont et seront des leviers de croissance formidables. Déjà 30 % de notre chiffre d'affaires est lié aux économies d'énergie et à la protection de l'environnement, et ce chiffre va augmenter.

Quelles sont vos priorités en matière d'environnement ?

La politique environnementale de Saint-Gobain est fondée sur l'exemplarité, avec la définition et la mise en œuvre de cadres communs pour accompagner le développement de ses 1 200 sociétés consolidées.

Les Principes de Comportement et d'Action du Groupe formalisent depuis 2003 les valeurs qui ont guidé et inspiré la conduite des affaires au sein du Groupe au fil des années. La politique Environnement, Hygiène, Sécurité (EHS) du Groupe, fondée sur le respect de la personne et de son environnement, en est donc une déclinaison.

Enfin pour ses sites concernés, Saint-Gobain a fixé des objectifs de réduction de 6 % à fin 2010, sur la base de 2007 à périmètre et production constants, de ses émissions de CO₂, de ses prélèvements en eau et de ses déchets mis en décharge.

Avez-vous un exemple de décision stratégique influencée par des éléments environnementaux ?

Je pourrais vous en donner beaucoup, mais je vais en développer deux :

- avec le Grenelle de l'environnement, la prise de conscience de la nécessité d'une croissance plus respectueuse de l'environnement nous a convaincus d'investir en France. Nous avons inauguré l'an dernier une usine de doubles et de triples vitrages en Saône et Loire, et une usine de laine de verre dans le Maine et Loire, qui produit une nouvelle génération de laine de verre, G3, recyclable à 100 %. Je souligne par ailleurs que cette usine a été construite selon les principes de la démarche HQE.

- nous avons décidé de devenir un acteur incontournable du solaire, car nous maîtrisons les technologies qui nous permettent de fabriquer des modules photovoltaïques en couches minces très efficaces, et car nous pensons que les modules photovoltaïques deviendront, à terme, des composants standardisés du bâtiment. C'est pour nous un axe de développement significatif pour ces prochaines années.

L'éditorial

Automne, saison des vendanges et des semailles :

Côté vendanges, le PDG de Saint-Gobain, futur Président d'EpE, récolte les fruits de longs investissements pour l'amélioration de l'efficacité énergétique de nombreux bâtiments à travers le monde.

Côté semailles, EpE ouvre en France le débat sur la Vision 2050, ébauchée par son partenaire le WBCSD pour répondre à la question : comment 9 milliards de personnes peuvent-elles vivre bien en 2050 sur une seule planète ?

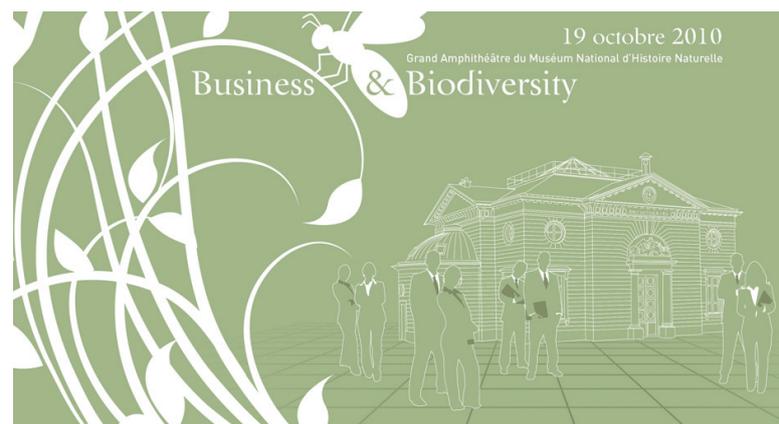
Claire Tutenuit, Délégué Général

Colloque « Business & Biodiversity »

Le Symposium international « Business & Biodiversity » se tiendra à Paris le 19 octobre 2010, organisé par EpE et ses partenaires le WBCSD, l'IUCN, le MEDEF, l'ACFCI, l'Iddri, Admical, Orée, la FRB et le MNHN.

Grâce au soutien de BASE, la Caisse des Dépôts, EDF, GDF Suez, Lafarge, Total, Veolia Environnement, Areva, Marsh, Séché Environnement et Sofiprotéol, cet événement réunira dirigeants d'entreprise et experts de haut niveau sur les enjeux et les opportunités qui découlent d'une meilleure prise en compte de la biodiversité par les entreprises.

Cette journée exceptionnelle sera clôturée par une contribution des acteurs économiques européens aux positions exprimées à l'occasion de la COP 10 de la Convention de l'ONU sur la Diversité Biologique. Ce message sera transmis à Nagoya lors du Business Day.



<http://www.epE-asso.org/index.php?part=inscription>

Comment neuf milliards d'humains et leurs descendants peuvent-ils vivre bien avec une seule planète ?

Depuis que l'homme existe, il prévoit. Les dirigeants d'entreprise sont habitués à anticiper l'avenir et faire des hypothèses sur ce qu'il sera. Mais jamais auparavant ce futur n'avait été autant dépendant de ce que nous – entreprises, gouvernement, citoyens – faisons aujourd'hui, tant est grande notre capacité collective à transformer notre planète. La réalisation de cette puissance et de cette responsabilité a conduit quelques grandes entreprises à prendre l'initiative d'une réflexion prospective sur comment neuf milliards d'humains et leurs descendants pourront vivre avec les ressources d'une seule planète.

La démarche « Vision 2050 » est une initiative commune de 29 membres du WBCSD¹, dont Allianz, ArcelorMittal et GDF Suez, qui a rassemblé une centaine de représentants du monde économique, de la société civile et des gouvernements, ainsi que des partenaires régionaux et des experts. Une attention particulière a été apportée aux pays en développement, dont l'étude intègre la priorité de la croissance sur le respect de l'environnement.

Ce projet a pour ambition d'aider les entreprises à comprendre les défis que nous devons collectivement affronter et à préparer leurs stratégies pour les relever. Le choix de l'horizon s'est porté sur 2050 car celui-ci offre une visibilité pertinente pour agir. C'est l'horizon des révolutions technologiques et des grands inves-

tissements industriels. La méthodologie utilisée a permis d'identifier deux scénarios prospectifs, un scénario « business as usual », insoutenable, et un autre permettant d'atteindre un futur durable.

Ce second scénario présente une vision d'un monde développé dont l'empreinte environnementale resterait de l'ordre d'une planète en 2050, ainsi qu'une feuille de route pour y parvenir. Ce travail montre que les chemins technologiques existent et pose la question des modes de gouvernance qui permettront de les déployer. Il fait apparaître la nécessité de changements profonds des structures de gouvernance, de cadre économique (valorisation de biens communs), des comportements humains voire des modes de vie. Cette évolution offre et offrira d'énormes opportunités pour un large éventail de secteurs économiques au fur et à mesure que les défis d'une croissance mondiale, l'urbanisation, la raréfaction des ressources naturelles et l'environnement deviendront les facteurs stratégiques de succès pour les entreprises.

Pour les seuls secteurs des ressources naturelles, de la santé et de l'éducation, ces opportunités nouvelles représenteraient jusqu'à 5 % du PIB mondial en 2050. L'étude s'intéresse aux transformations de tous les secteurs, de l'agriculture à l'éducation en passant par l'industrie, le transport et l'énergie. Les nouveaux systèmes techniques s'étendront du développement et maintien de villes

et infrastructures à bas carbone et zéro déchets à l'amélioration et prise en charge de la biocapacité, des écosystèmes, des modes de vie et des moyens de subsistance. Faciliter ces changements permettra aussi de créer des opportunités pour la finance, les technologies d'information et de communication.

La mise en œuvre durable de nouvelles technologies suppose des priorités différentes, de nouveaux partenariats entre acteurs ainsi que de nouveaux risques auxquels il faudra réfléchir et s'adapter.

Dans le monde des entreprises, la meilleure façon de prédire l'avenir est souvent de le créer. « Vision 2050 » est un pas dans ce sens et ébauche une nouvelle représentation du monde qui peut éclairer les décisions des entreprises et orienter les comportements de tous. Cette publication² ouvre néanmoins nombre de questions, et se présente surtout comme une invitation à débattre. EpE et ses membres ont ouvert cette réflexion collective en France.

Damien Leonard, EpE

(1) WBCSD : World Business Council for Sustainable Development

(2) « Vision 2050 » est disponible au lien suivant : http://www.wbcsd.org/web/projects/BZrole/Vision2050-FullReport_Final.pdf

EpE et l'actualité environnementale

Changement Climatique

- EpE a organisé le 29 septembre, à la Maison de la RATP à Paris, en présence de M. Borloo et de plusieurs dirigeants, un petit-déjeuner au cours duquel ont été présentés sa dernière publication et l'engagement de seize membres sur l'efficacité énergétique de leurs bureaux. http://www.ep-e-asso.org/index.php?part=event&id_even=102

- EpE est intervenue dans un colloque organisé le 15 septembre par le Center of European Policies Studies (CEPS) à Bruxelles sur l'avenir des marchés du CO₂.

Biodiversité

- EpE est intervenue sur la thématique biodiversité aux 7^e Ateliers du Développement Durable organisés par la ville d'Orléans le 26 mai.

- EpE est intervenue au forum des Parcs Naturels Régionaux à Reims le 6 octobre.

- EpE participe aux travaux de la plateforme européenne Business & Biodiversity.

Annonces

- Myriam Maestroni, DG de Primagaz, préside le jury « Entreprises » des Sceptres d'Or du Développement Durable, qui seront remis le 30 novembre.

Du côté des membres

- EpE a le plaisir d'accueillir Rexel et Sofiprotéol.

Du côté du WBCSD

- Dans le cadre des négociations de la 10^e Conférence des Parties signataires de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) de Nagoya, le WBCSD organise, le 26 octobre, un Business side-event en coopération avec l'UICN et le Nippon Keidanren. EpE se joindra à la délégation du WBCSD.

- Le WBCSD a publié cet été son étude « Business and Development: Challenges and Opportunities in a Rapidly Changing World ».

<http://www.wbcsd.org/web/bizdev.htm>

Membres d'Entreprises pour l'Environnement : ALLIANZ - AIR FRANCE - AIR LIQUIDE - ARCELORMITTAL - AREVA - ARJOWIGGINS - APRR - AXA - BASF - BECITIZEN - BNP PARIBAS - BOLLORE - CAISSE DES DEPOTS - CEMENTS FRANÇAIS - COCA-COLA ENTREPRISE - DELOITTE - EADS - EDF - EIFFAGE - GDF SUEZ - IBM FRANCE - LA POSTE - LAFARGE - LECLERC - MARSH - MICHELIN - MOBIVIA - PRIMAGAZ - PSA - RATP - RENAULT - REXEL - RHODIA - RTE - SAINT-GOBAIN - SANOFI AVENTIS - SCHNEIDER ELECTRIC - SECHE ENVIRONNEMENT - SIA CONSEIL - SNCF - SOCIETE GENERALE - SOFIPROTÉOL - SOLVAY - SPIE BATIGNOLLES - SUEZ ENVIRONNEMENT - TOTAL - VALLOUREC - VEOLIA ENVIRONNEMENT - VINCI



La lettre d'EpE N°18 - Octobre 2010

Retrouvez cette lettre et tous les travaux d'EpE sur www.ep-e-asso.org

Directeur de la publication : Claire TUTENUIT
Périodicité : lettre trimestrielle, ISSN : 1779-2339

50, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS

Tél : +33 1 49 70 98 50 - Fax : +33 1 49 70 02 50

Abonnement - désabonnement : lalettre@ep-e-asso.org

Imprimé sur papier recyclé